



Rassemblement loi immigration

12 février 2024

Cher.ère.s camarades, Cher.ère.s ami.e.s,

Je voudrais revenir sur un événement pour lequel nous commémorions jeudi le **62ème anniversaire de la triste date du 8 février 1962** qui restera dans notre mémoire comme le massacre du métro Charonne.

Après avoir semé la terreur en Algérie, puis sur le territoire métropolitain, l'OAS, organisation criminelle d'extrême droite, organise pas moins de dix attentats au plastic contre des personnalités politiques, des journalistes, des écrivains et des universitaires.

Suite à l'appel d'organisations syndicales de Seine et Oise, le 8 février 1962, alors que la dislocation est annoncée, à la hauteur du métro Charonne, des brigades spéciales d'intervention chargent le cortège avec une brutalité et une sauvagerie inouïes. Nul n'est épargné, femmes, enfants sont matraqués sans discernement.

Cette manifestation pacifique se solde par l'assassinat de neuf syndicalistes sous les coups des forces de police placées sous l'autorité de Papon, Préfet de police et Frey, Ministre de l'intérieur.

Les 10, 11 et 12 février les actions, les protestations se multiplient. Les organisations syndicales décident de faire du 13 février, jour des obsèques, une journée nationale de grève et de manifestations.

En Région parisienne, toute activité est interrompue et un million de Parisiens rendent hommage à ces 9 manifestantes et manifestants assassinés, avec une protestation solennelle : paix en Algérie, droit du peuple algérien à son indépendance. Un mois plus tard l'Algérie a pu accéder à l'indépendance le 19 mars 1962.

Ils avaient pensé briser la volonté des travailleurs par le meurtre et c'est tout un peuple qui se dresse. **C'est un clair et ferme avertissement.**

En donnant leurs vies pour la justice, la liberté et la paix ces militantes et militants ont œuvré pour que vivent toutes les valeurs du progrès social d'antiracisme, de solidarité.

Celles-ci sont pleinement d'actualité au moment où tant de peuples souffrent. Où les guerres se développent.

Nous continuons d'exiger un cessez-le-feu immédiat à Gaza et la paix qui passe par la reconnaissance d'un État palestinien plein et entier.

Oui les démocraties sont mises en danger par la montée des extrêmes droites dans le monde, en Europe et en France.

Nos gouvernements ne font qu'alimenter la bête immonde en ne prenant pas en compte la voix et les aspirations du peuple. La justice sociale étant le seul chemin pour une société apaisée.

De ce point de vue, Emmanuel Macron est un zélé serviteur des tenants du capital. Pire il fait sauter toutes les digues républicaines.

La loi asile-immigration en est un exemple parfait. Cette loi de la honte a été censurée pour les 2/3 par le conseil constitutionnel. La macronie dérive vers les idées d'extrême droite depuis plusieurs années. Ils ont même théorisé le match Le Pen/Macron. Rester au pouvoir est un impératif et ce quoi qu'il en coûte.

Ce qui est censuré dans cette loi - et dont on peut se réjouir - concerne l'ensemble de la tentative d'introduire la préférence nationale dans le champ des droits sociaux.

C'est bien sur un sentiment de soulagement pour les dizaines de milliers de personnes visées par cette entreprise réactionnaire témoignant du poids idéologique de l'extrême-droite, capable d'imposer ses mots, ses thématiques et son agenda politique.

Ce qui en dit long sur l'état de la droite dite républicaine désormais aimantée par le bloc nationaliste RN.

Pour autant, cela justifie aussi de regarder dans un second temps ce qui demeure dans le texte et qui n'a fait l'objet d'aucun contrôle de constitutionnalité.

Et surtout, le texte consacrant la crispation de la droite tout à son fantasme de l'appel d'air, renforce le pouvoir discrétionnaire des préfets disposant de moyens de contrôle renforcés à l'égard des candidats à la régularisation.

Ainsi à la toute-puissance de l'employeur succède celle du préfet, avec son cortège de prérogatives coercitives.

Dans cette course de vitesse, nous appelons à bâtir des cadres unitaires les plus larges possibles au plan intersyndical et avec les grandes associations.

Sur la question du travail, je salue le combat des 502 travailleurs migrants en grève depuis le 17 octobre. Le Comité National de la CGT leur rendra un hommage mardi prochain lors d'une soirée de solidarité organisée en leur honneur.

La CGT a toujours été et restera au rendez-vous pour la justice sociale, la paix et contre tous les racismes.

Ainsi dès 1924, avait été mis en place une section Main-d'œuvre Immigrée (MOI) pour favoriser l'intégration des étrangers. Un service d'entraide, des structures associatives, sportives et culturelles sont créées et donnent naissance à de fortes solidarités.

En 1936-1939, la MOI joue un rôle actif contre la montée du fascisme, notamment pour développer la solidarité avec l'Espagne républicaine.

A partir de novembre 1940 et la dissolution de la CGT, ces groupes devinrent des pépinières de résistants.

C'est l'époque où le groupe Manouchian est démantelé en novembre 1943. Missak Manouchian est arrêté par les Brigades spéciales de la Police française. A l'issue d'une parodie de procès Manouchian et 22 camarades sont fusillés au Mont Valérien.

Mercredi 21 février prochain, Missak et Mélinée Manouchian vont entrer au Panthéon. Une longue période d'oubli va cesser. La contribution des résistants étrangers pour la libération de la France va enfin être reconnue.

Comme le disait Aragon dans son poème L'affiche rouge « 20 et 3 étrangers et nos frères pourtant » avec leur nom « difficiles à prononcer ».

Mais en célébrant seulement Missak et Mélinée, Macron les isole de leurs camarades et rompt la fraternité de leur collectif. Nous connaissons son cynisme habituel et la tentation sera grande de s'accaparer l'évènement.

C'est pourquoi un hommage militant sera rendu le même jour à l'ensemble des résistants de L'affiche Rouge par la CGT et le PCF.

Cet hommage se fera à l'adresse de la dernière planque de Missak Manouchian au 11 rue Plaisance dans le 14ème arrondissement à Paris à 16h.

Il y sera prononcé deux discours avec Sophie Binet pour la CGT et Fabien Roussel pour le PCF,

Nous y serons nombreuses et nombreux ce jour-là.

Résister encore et toujours.

Résister encore et toujours c'est le plus bel hommage à rendre à celles et ceux qui sont morts pour leurs idéaux.

Soyons l'antidote aux idées rances des fachos de tout poil.

Hasta la victoria siempre !

Je vous remercie.